

## Histoire de l'Abbaye de Valsaintes

Le site prestigieux de l'Abbaye de Valsaintes, site antique et historique majeur, est pourtant resté dans l'ombre de ses 3 grandes sœurs cisterciennes de Provence, Sénanque, Sylvacane et Le Thoronet.

Vers 1180 une jeune abbaye nouvellement fondée par 12 moines cisterciens venus de l'Abbaye de Sylvacane, dans les Bouches du Rhône près de la Roque d'Anthéron, voyait le jour. Cette petite communauté monastique était établie dans le vallon de Saint Marc au lieu-dit actuel de l'Abbadie, situé à moins de 2 Km de Boulinette, au bord de la rivière naissante du Calavon.



Un point dans un cercle, et qui se place dans le carré et le triangle, comment le point ? Tout est pour le mieux. Ne le contestez pas ? Tout en bien - Précepte Hieronymus

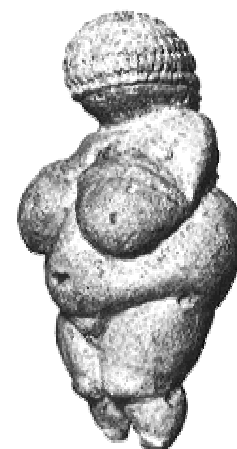
L'histoire nous raconte qu'une donation fut établie en 1180 entre Bertrand Rimbaud de Simiane, Seigneur des lieux et les moines cisterciens de Sylvacane par l'entremise, bien des années avant du fameux Moal Maodhogua O' Morgair qui devint moine cistercien sous le nom de Malachie (à qui l'on doit ses fameuses prophéties). Vers 1144, lors de son retour d'un voyage à Rome, O' Morgair appartenant à l'église culdéenne d'Irlande, s'arrêta en la « Vallée Sainte », «Vallis Sancta » dans laquelle il voulait établir et fonder lui-même un monastère.



Il fut attiré par ce site car il y était édifié un très ancien sanctuaire. Abbadie vient d'un nom antique, abhayr, mot celto-sémitique qui signifie «main levée», symbole de bénédiction du Dieu-Père, père de tous les dieux, celui qui enseigne la Connaissance et qui révèle le Graal. Abhayr se traduit aussi par mansus adamis, le Temple de Dieu le Père.

Avant l'arrivée des Gréco-romains, ce lieu était déjà désigné sous le nom de «Val d'Absinthe» : « Vallis Artemisia ».

Dès leur arrivée, en provenance de leur Mère-Abbaye de Sylvacane, sur le bord de la Durance, 12 moines s'installèrent dans cette vallée close du Calavon pour cultiver et vivre selon la règle du fondateur de leur ordre, Bernard de Clairvaux, ami de Morgair. Depuis le XII<sup>e</sup> siècle, ces moines cisterciens, isolés du monde, ont entretenu les terres et les bois avoisinants en parallèle de leurs activités verrières. Ils avaient établi une verrerie très réputée dans la région, à l'emplacement du château actuel de Valsaintes.



Le site historique de Boulinette, un des trois foyers majeurs de cette vallée sacrée, repose sur des fondations cultuelles et culturelles immémoriales. Il remonte au paléolithique (Age de Pierre) : des traces d'occupation et divers matériels lithiques (raclours, haches,...) y ont été découverts, ainsi que des vestiges d'édifice gallo-romain, d'un castrum médiéval, et plus anciennement d'un sanctuaire celtique consacré au dieu Solaire, l'Apollon gaulois Bélénos, d'où le nom toponymique de Boulinette. Boulinette dérive également de la même origine que Bollène et Bonnieux, Bonus, désignant un nom celtique gaulois.



Sur l'ancien sanctuaire résistent les dernières traces d'une pierre de fécondité consacrée au culte de Bona Dea, la Grande Déesse Mère, que les chrétiens personnifient sous la forme de Sainte Anne. Cette pierre est située en contrebas du grand rocher, espace consacrant la fécondité de la Déesse Mère ANNA, source de toute vie dans la Nature, divinité primordiale des tribus des Thuatha de Danan.



Le lieu de Boulinette fut remanié à maintes reprises pour devenir abbaye vers 1660. Sur les pans de l'ancien castrum ruiné, renaît l'abbaye de Valsaintes à Boulinette. L'église de Notre Dame des 7 douleurs fut consacrée le 26 Mai 1672 et jusqu'à 1790, date de la Révolution française, les moines ont habité ces lieux. Seul vestige de ce lointain et oublié passé, le portail roman du XII<sup>e</sup> siècle, classé Mobilier Historique le 11 Mai 1979.

L'église abbatiale garde en ses murs la mémoire de son glorieux passé, maintes fois ruinée et maintes fois relevée.

Vous pourrez découvrir dans le chœur une coupole plate octogonale ornée de 4 trompes, 4 conques consacrant le culte des Déesses Mères mais aussi 4 coquilles, vestiges de ce chemin vers Saint Jacques de Compostelle qu'empruntaient les pèlerins. L'Abbaye de Valsaintes se trouvait en effet sur le chemin le plus à l'est, celui qui descendait des Alpes, en passant par Gap, Valsaintes, Apt jusqu'à Saint Gilles du Gard, grand lieu de rassemblement de plusieurs chemins de pèlerinage.



Admirez aussi ses frises, ses corbeaux sculptés, décorés de feuilles de chêne, comme le blason sur le grand cintre séparant le chœur de la nef, symbole des bâtisseurs de l'école de Maître Jacques, à l'origine des Compagnons du Devoir, artistes maçons, menuisiers, ébénistes, charpentiers, tous Compagnons du tour de France.

L'autel et le dallage du chœur sont en pierre de Banon, une pierre marbrière locale.

Terminez votre visite en contemplant ce fabuleux phénomène lumineux du 21 Décembre de chaque année, fête du solstice d'hiver, ou la lumière solaire vient une seule fois par an éclairer le gros cristal de quartz rose déposé sur l'autel.

Depuis la Révolution française, les bâtiments ont été utilisés en ferme, écurie, bergerie, fenil, entraînant la dégradation presque totale de l'église abbatiale, de son cloître et de l'ensemble de l'édifice.

Aujourd'hui, sauvée d'une ruine certaine, l'Abbaye de Valsaintes à Boulinette, parée de son parc floral riche de milliers de roses, ressurgit d'une longue période d'oubli et de silence. Benoît, père de l'Europe, fondateur du monachisme en occident, voulut que chaque monastère soit avant tout un lieu de vie, simple, chaleureux et accueillant dans lequel le voyageur et le pèlerin pouvaient trouver aide, accueil fraternel et convivialité. C'est dans cet état d'esprit que chaque visiteur est accueilli aujourd'hui encore.



Blason de Valsaintes